

ÉTUDE
SUR
L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE
EN ALSACE
A L'ÉPOQUE ROMANE

PAR
E. FELS
Diplômé d'études supérieures

AVANT-PROPOS

Le retour de l'Alsace dans l'unité française doit faire reprendre l'étude de son art dans notre pays. Le Congrès archéologique tenu à Strasbourg en 1920 est resté un effort isolé. Les derniers travaux allemands sont manifestement des œuvres de propagande. La nécessité de marquer la place de l'art alsacien dans le grand mouvement des ^xⁱ et ^xⁱⁱ siècles s'impose.

INTRODUCTION

LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE DE L'ALSACE
AUX ^xⁱ ET ^xⁱⁱ SIÈCLES

L'Alsace a un cadre naturel très net qui en fait une plaine fermée. Mais elle est, en même temps, une partie de la grande vallée du Rhin qui la met en rapport avec le monde extérieur. La richesse légendaire de ce

pays a favorisé, depuis les origines carolingiennes le développement d'un art autochtone qu'animent en même temps les influences venues de l'étranger.

Deux évêchés, Bâle et Strasbourg, se partageaient le pays. Les monastères étaient très nombreux, mais leur sort fut différent. Ceux de la plaine, ravagés souvent par les guerres, tombèrent en décadence. Ceux qui se trouvaient sur la côte, au pied des Vosges, plus riches, plus puissants, jouèrent un rôle considérable pendant tout le Moyen-Age.

L'art se répartit entre ces différents centres.

Les cathédrales de Strasbourg et de Bâle furent toujours des édifices importants qui exercèrent une grande influence. Les monastères de la plaine, quand ils ont subsisté, remontent à une époque très ancienne, les ressources ayant manqué, depuis lors, pour les reconstruire. Ceux de la côte, grâce à leur richesse, furent les centres où s'épanouit l'art roman d'Alsace.

PREMIERE PARTIE

L'ART DE L'XI^e SIECLE

A. Les origines

C'est à l'époque carolingienne que l'Alsace, devenue chrétienne, entre dans le mouvement artistique. Les monuments sont connus par la mention de leur destruction: Bâle, Murbach, Eschau. Le souvenir de la cathédrale carolingienne de Strasbourg a été conservé par Ermoldus Nigellus.

B. Apparition d'un art roman. Les documents

En favorisant le pouvoir épiscopal, les Othons provoquent une véritable renaissance des arts dans la vallée du Rhin. Wernher, évêque de Strasbourg, rebâ-

tit sa cathédrale en 1015. L'empereur saint Henri relève à ses frais celle de Bâle. Le pape Léon IX séjourne souvent en Alsace, son pays natal, consacre de nombreuses églises et comble les monastères de privilèges.

C. Apparition d'un art roman. Les monuments

1° Premières ébauches. Les formes nouvelles.

Ottmarsheim. La plus ancienne église d'Alsace dont la date soit connue (consacrée en 1049) est encore dans la tradition carolingienne, elle copie la chapelle palatine d'Aix. Mais le décor est nouveau: basses attiques, à tores égaux, chapiteaux cubiques, moulures à chanfrein: ce sont les éléments caractéristiques du premier art roman en Alsace.

On les retrouve à la chapelle Saint-Pierre de Wissembourg (1032), à la crypte d'Andlau, à la chapelle Saint-Sébastien de Neuwiller (fin ^x^e siècle). C'est là qu'apparaissent les premiers chapiteaux sculptés.

2° Les basiliques charpentées.

La structure de ces édifices est révélé par:

a) les églises rurales: Altenstadt (1002-1032), Bergholzzell, Dompeter, Hohatzenheim, Hattstadt, Feldbach, petites basiliques charpentées, le plus souvent à piliers, parfois à colonnes. Elles possèdent un transept saillant ou tout au moins une croisée bien marquée. Leur abside est unique ou flanquée de deux absidioles. Une tour s'élève à la façade ou sur la croisée. Elles sont construites en petit appareil.

b) les églises monastiques. Elles donnent une plus haute idée de cet art. Eschau: plan traditionnel, proportions plus considérables. Surbourg: apparition de l'alternance des piles et des colonnes dans une nef charpentée.

3° Restitution de l'ancienne cathédrale de Strasbourg.

C'était une grande basilique charpentée à colonnes qui avait déjà les dimensions de l'église actuelle.

D. Conclusion de la première partie

1) Origines de l'art de l'x^e siècle.

Basiliques inspirées par l'ancienne tradition chrétienne. Décor original, très pauvre.

2) Grandeur de cet art.

Elle nous est révélée par l'église de Limbourg construite par l'empereur Conrad II. Par le dédoublement de la paroi en hauteur, elle donne naissance au style impérial.

3) Influence de cet art.

Il transmet au xii^e siècle ses formes décoratives et les dispositions de la basilique.

L'ART DU XII^e SIECLE

A. Le cadre historique

La querelle des Investitures interrompt l'activité artistique qui reprend peu après la conclusion du Concordat de Worms (1122). Les Hohenstaufen établis en Alsace, font régner la paix, qui donne aux arts un nouvel essor.

B. Les monuments

L'œuvre des Cisterciens dans le pays a disparu. Leur influence ne se laisse pas percevoir.

La voûte sur croisée d'ogives apparaît pour la première fois dans l'église de Saint-Jean-des-Choux, vers 1150.

1. Eglise de Murbach. Date de sa construction. — Après 1150. Les documents historiques en donnent la

certitude. — Avant 1175. L'influence de Murbach sur le chœur Est de la cathédrale de Worms qui s'élevait en ce temps vient le prouver.

Son double rang de fenêtres, qui s'ouvrent dans un chevet plat, son décor de pilastres et d'arceaux répartis sur tout l'extérieur de l'édifice en font un monument remarquable. Son origine est à Limbourg. Son influence se fait sentir jusqu'à Worms.

2) Eglise Sainte-Foy-de-Sélestat (1162).

Ses arcades en tiers-point, ses piles membrées par des colonnes, ses ogives à retombée conique, sa décoration introduisent une nouvelle note dans l'art roman d'Alsace. Ses origines sont à Saint-Dié. Son influence gagne de proche en proche dans tous les monuments de l'art roman d'Alsace.

3) Filiation de Murbach et de Sainte-Foy.

La tradition de Murbach règne d'abord toute puissante, ce n'est que lentement que s'insinue le style de Sainte-Foy.

C'est ce que vient prouver Rosheim où les formes de Murbach le cèdent progressivement à celles de Sainte-Foy.

A Niedermunster le terme de l'art roman est atteint dans un édifice entièrement voûté d'arêtes.

C. Conclusion de la seconde partie

1) Originalité de l'art roman en Alsace.

Les emprunts faits à la Lombardie ne sortent pas du domaine des formes décoratives et encore les artistes alsaciens les transposent-ils sur un mode original. L'influence française se montre à Sainte-Foy-de-Sélestat. Cependant l'ordonnance des églises persiste dans la tradition romane antérieure.

2) Evolution.

Le voûtement des églises amena un conflit entre ce mode de couverture et le décor extérieur. La voûte finit par triompher, la butée apparaît, l'art gothique se réalise.

BIBLIOGRAPHIE**PIECE JUSTIFICATIVE****PLANCHES**
